



Fabrice Van Borren qui fut conseiller municipal à Orléans, vient de publier un livre intitulé *Que vais-je dire à mes filles ? Essai pour une nouvelle donne d'un monde en transition* qui propose de stimulantes réflexions sur l'économie d'aujourd'hui et celle de demain et d'après-demain.

Très marqué par l'œuvre de Jérémy Rifkin, ce livre bouscule d'emblée toute une série de poncifs. Non, nous ne sommes pas « en crise », au sens où nous sortirions une fois encore (ce n'est d'ailleurs jamais le cas !) d'une situation de crise pour revenir à l'état des choses antérieur. Nous sommes engagés dans une mutation profonde. Et à « *la maximalisation des profits sans rapport avec le bien-être des humains* », Fabrice Van Borren veut substituer un « *nouveau modèle économique coopératif* » au service de « *l'épanouissement* » des êtres humains. Il rappelle que le PNUD fixe à cent milliards de dollars la somme nécessaire pour éradiquer la faim dans le monde – et que cela est assurément à la portée de l'humanité. Il propose des réflexions sur la croissance, la dichotomie entre l'offre et la demande qu'il faut dépasser, la fracture territoriale et les moyens de la réduire, la « *nouvelle urbanité* », les cinq piliers de la troisième révolution industrielle (selon Rifkin, le premier est « *le développement accéléré des énergies renouvelables* », le deuxième « *la construction de bâtiments producteurs d'énergie* », le troisième est « *le stockage de l'énergie et de l'hydrogène* », le quatrième « *le déploiement des réseaux intelligents fondés sur des compteurs connectés à Internet* » et le cinquième « *la généralisation des transports non polluants* » – page 67).

Il décrit Internet comme « *la nouvelle place publique mondiale ouverte à tous* » qui doit être considérée comme « *faisant partie des communaux.* » C'est pourquoi « *la neutralité du réseau est indispensable pour garantir aux communaux des communications ouvertes et universelles* » (p. 96).

Il plaide pour que l'acte d'entreprendre soit le plus partagé possible et, renouant avec le philosophe Gabriel Marcel, pour que « *l'être* » l'emporte sur « *l'avoir* ». Et, dans la même veine, il cite Jacques Delors qui affirme qu'il nous faut « *une compétition qui stimule, une coopération qui renforce et une solidarité qui unit* » (p. 182).

On le voit, il y a dans ce livre matière à réflexion. Une réflexion lucide mais optimiste car résolument tournée vers l'avenir.

Jean-Pierre Sueur

>> Le livre peut être commandé auprès de l'auteur (vanborren.fabrice@gmail.com) ou sur le site www.blurb.com.